

ATER EGO



N° 14 - Année 1996 - JOURNAL DE PRÉVENTION-SANTÉ de l'Association
"ESPOIR GOUTTE D'OR" - EGO - 11 rue Saint-Luc - 75018 PARIS - Tél. : 42 62 55 12



Bonjour,

Vous tenez entre vos mains le numéro 14 d'Alter EGO, le journal de l'Association Espoir Goutte d'Or.

Les fidèles lecteurs auront remarqué les changements apportés sur le numéro précédent. La nouvelle équipe du journal, tout en conservant les grandes lignes de l'ancienne formule, va s'efforcer de le rendre plus clair, plus agréable... De nombreuses illustrations, une nouvelle maquette, des sujets les plus documentés et complets possibles, ainsi que de nouvelles rubriques comme "la parole est à vous" par exemple, sauront, nous l'espérons, vous intéresser vivement et répondre à vos attentes. Car ce journal est votre journal. Ses pages vous sont ouvertes tout comme ses réunions de rédaction où vous êtes attendus et bienvenus pour amener vos idées de sujets, ou simplement assister à sa réalisation.

Fête et vacances sont les thèmes de ce numéro 14. La Goutte d'Or se prépare cette année encore à nous offrir une semaine de festivités: concerts, expos, débats...Programme complet, historique et entretien avec un des organisateurs, à lire et à conserver pour ne rien manquer de la fête.

A conserver également le guide détachable des adresses de structures d'accueil et de soins ouvertes cet été, "A la mer, A la montagne et A la campagne". Coup de gueule et réflexion à propos de la fermeture de nombreux lieux en période estivale. Conseils pratiques et formalités pour suivre son traitement de substitution sur son lieu de vacances. Témoignages, lettres sur les post-cures, la prison, l'H.P, etc, sans oublier les rubriques habituelles.



Espérant que ce numéro spécial vacances et dépendance vous accompagnera tout au long de vos vacances, que nous vous souhaitons agréables et ensoleillées "pensée toute particulière à celles et ceux hospitalisés, incarcérés, fauchés", nous vous donnons rendez-vous à la rentrée avec un numéro fin septembre pour lequel nous attendons vos idées d'articles, poèmes, témoignages, réflexions.

Profitez bien du soleil et revenez nous en pleine forme!

TONY

La rédaction de ce journal est un travail collectif

Le groupe Journal ALTER EGO est ouvert à tous, vous y êtes donc les bienvenus

Ont participé à ce numéro : Gaëlle, Fabienne, Henri, Cathy, Leila, Tony, Cécile, Alain, Ewa, Noëlle, Amine, Maryse, Fouad, Christelle, Omar, M.F, Lia, Jean-Paul

Illustration : Jean-François

Coordination : Yves BLANC

Mise en pages : Michel NEYRENEUF

Imprimerie : I D G - 4 bis rue d'Oran - 75018 PARIS

LA MARCHÉ POUR LA VIE UN NOUVEL ÉLAN DE SOLIDARITÉ

Le dimanche 12 Mai 1996, nous étions environ 15 000 personnes à défiler dans les rues, entre le stade Charléty et le Champ de Mars. Au sein de cette parade se sont retrouvées des personnes hétéroclites (acteurs du monde associatif, hommes politiques, jeunes ou moins jeunes), dont l'unique but était de marquer leur soutien face à la lutte contre le SIDA.

La marche pour la vie s'est déroulée dans un rythme endiablé. En effet, différents musiciens, danseurs, percussionnistes, ont réussi à créer une ambiance de fête. La bonne humeur, les rires et la générosité étaient également au rendez-vous, ce qui a contribué au succès de cette action. Il est également important de noter que des personnes ne participant pas à la marche nous ont témoigné de leur soutien par des signes et des sourires.

Nous avons atteint le Champ de Mars vers 14h30 où nous attendaient les principales associations de prévention contre le SIDA. Des stands avaient été installés. Ils présentaient différents documents, journaux, tracts présentant les actions développées par chaque association, ainsi que de nombreux messages de prévention.

En ce point ultime, la fête était loin d'être terminée car des danseurs déguisés, sur des échasses, nous ont accueillis et nous avons pu profiter de leur talent.

En conclusion, cette marche pour la vie témoigne de la solidarité des gens envers les personnes atteintes par le V.I.H., quelles qu'elles soient. Un seul regret : les marcheurs auraient pu être bien plus nombreux.

CATHY

**MARCHER
POUR LA VIE C'EST FAIRE
RECULER LE SIDA,
DONNER 100 FRANCS
C'EST FAIRE
LE PREMIER PAS.**



La Marche pour la Vie - Dimanche 12 mai
N° vert : 05 09 09 06
AIDES



VACANCES ET DÉPENDANCE

Les beaux jours arrivent, et avec eux le temps des vacances. La question se pose de savoir comment se procurer sa substitution pendant cette période au risque de devoir écourter ses vacances à la fin de son ordonnance.

Pour les personnes suivies en centre, il est souvent impossible de pouvoir obtenir son traitement au delà d'un long week-end. Le mieux est d'informer le personnel soignant de vos dates de départ. La plupart du temps, un relais peut être mis en place avec une structure de soins d'un lieu proche de votre destination. Les doses et les modalités de distribution seront définies par le centre prescripteur et souvent à l'identique de celles pratiquées habituellement.

Pour ceux qui sont suivis par un médecin généraliste, plusieurs solutions peuvent être envisagées.

Si vous êtes au Subutex, la prescription peut aller jusqu'à 21 jours. La Méthadone ne peut quant à elle dépasser la semaine de prescription. Si votre voyage dépasse ces délais, parlez-en à votre médecin le plus tôt possible. La règle pour une délivrance dans une autre pharmacie que la vôtre est la suivante:

il vous faut d'abord prendre contact avec une pharmacie du lieu désiré pour savoir si elle accepte la délivrance du produit, car le médecin a obligation de mentionner sur l'ordonnance le nom de la pharmacie qui prend le relais, ensuite il vous faut la copie du

bon initial de délivrance, et une lettre de votre médecin. Pour le reste, à vous et au médecin prescripteur de voir si vous emmenez plusieurs ordonnances dans votre sac ou si vous les faites parvenir par courrier à votre adresse de vacances ou au pharmacien choisi.

Si votre dosage est assez faible et que le feeling passe bien avec votre docteur, il peut aussi "gonfler" votre ordonnance de la semaine pour que vous ayez de quoi tenir plus longtemps. Votre médecin peut aussi préférer vous orienter vers un de ses confrères. En tout état de cause, il vous appartient d'en parler au plus vite pour qu'une solution pratique ne vienne pas gâcher ces jours ensoleillés.

Bien entendu toujours garder précieusement sur vous, votre carte de "Méthadonien" ou bien la copie de votre ordonnance.

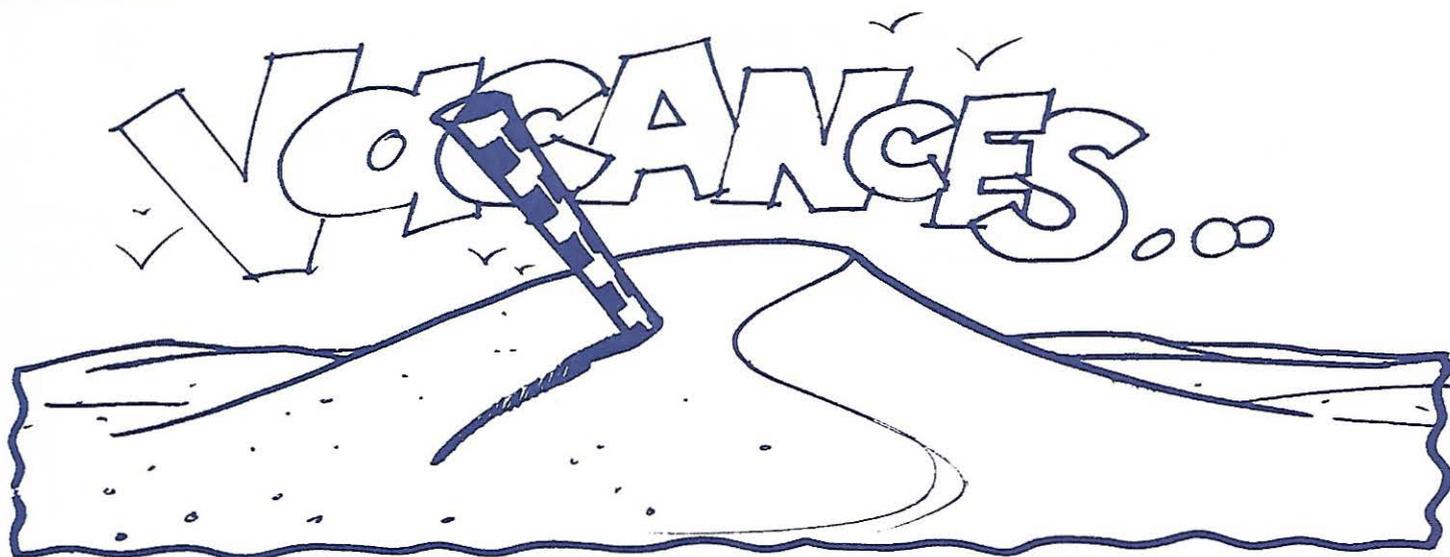
Cela est valable pour la France, mais aussi pour l'étranger. De plus en plus, des accords sont passés entre centres de différents pays pour une meilleure coordination.

N'oubliez pas toutefois que ces produits sont classés stupéfiants. Pour passer une frontière, des formalités sont nécessaires. D'où l'intérêt d'en parler dès aujourd'hui.

Pensez également, si vous êtes en AMC (Aide Médicale Gratuite) ou Carte Paris Santé de voir avec votre travailleur social le mode de prise en charge des frais en dehors de votre ville.

TONY





FERMETURE DES CENTRES DE POST-CURE

Chaque année, à l'approche de la période d'été, des quantités de structures spécialisées en toxicomanie suspendent leurs activités et plongent le public usagers de drogues dans l'impossibilité d'accéder à certaines prestations d'aide et de soutien, et ce pratiquement jusqu'à la rentrée de septembre. Les centres de post-cure qui accueillent les usagers après un sevrage sont les structures les plus concernées.

CONTRE LES SILENCES DE "CIMETIÈRE"

Imaginez un monde dans lequel une grande partie des hôpitaux fermeraient en été, des maisons de repos qui inviteraient une partie de leurs résidents à quitter leur enceinte et qui fermeraient carrément leurs portes, pour que les équipes soignantes puissent se reposer et faire un "break"... que penseriez-vous de ce monde ?

C'est exactement ce qui se passe depuis une vingtaine d'années en France sous le silence consentant de toute l'opinion publique. Mais il ne s'agit pas d'hôpitaux, ni de maisons de repos, mais de centres de post-cure pour toxicomanes.

Tous les ans, à partir du mois de Mai approximativement, c'est l'angoisse pour le public concerné. Quelques usagers de drogues qui sont dans ces centres sont invités à partir en "vacances", et d'autres qui sont dehors sont obligés d'attendre le mois de septembre pour pouvoir rêver d'y accéder. Tout est fait dans une magnifique représentation dans laquelle on suppose que ce public dispose majoritairement, de familles qui les accueillent à cette époque de l'année, de suffisamment d'argent pour partir en voyage ou même de résidences secondaires dans lesquelles ils pourraient bénéficier des plaisirs

du soleil et du "farniente".

La dure réalité, c'est que la plus grande partie des usagers de drogues retourne à la rue, à leur quartier d'origine et à cette occasion complètement "vides" d'alternative de loisirs (puisque paradoxalement une bonne partie de la population de ces quartiers serait partie, soit pour de vraies vacances, soit dans le cadre des opérations de type "anti-été-chaud"). La fermeture des centres de post-cure en été a exactement pour effet d'induire ce que les centres veulent éviter:

Que les usagers de drogues retournent sur leur lieu de vie d'origine, sans aucun projet, sans aucune occupation et donc susceptibles d'être confrontés aux mêmes circonstances qui les ont fait partir un jour pour éviter les rechutes. Mais le paradoxe de cela, c'est que tout se passe sous un silence de "cimetière" dans lequel personne ne dit jamais rien.

Nous qui travaillons quotidiennement avec cette clientèle, sentons monter progressivement l'angoisse de l'approche de l'été. Cette angoisse est d'autant plus prenante que durant la même période une autre partie de la société, celle qui est mieux insérée, vivant dans "l'inclusion sociale", rêve de départs, de voyages et d'aventures.

Brisons donc ce silence et organisons-nous pour demander collectivement, non seulement que les centres de soins restent ouverts durant la période d'été, mais aussi que des possibilités de loisirs, de vacances ou d'aventures soient offertes à ces citoyens de "deuxième catégorie" que sont les jeunes gens touchés par des problèmes d'usage de drogues, vulgairement nommés "toxicomanes".

L'ÉTÉ 96 DES CENTRES PARISIENS SPÉCIALISÉS EN TOXICOMANIE

Voici une liste de structures parisiennes, pour la plupart connues des usagers de drogues, mais qui pour certaines modifient leurs horaires pendant la période d'été et pour d'autres mettent carrément la clé sous la porte dans le courant du mois Août.

- Association CHARONNE

3, Quai d'Austerlitz 75013 PARIS

Tél. : 45-83-22-22

*Fermeture du Centre d'accueil
et du foyer du 31/07/96 au 04/09/96.*

- Association CHARONNE

LA BOUTIQUE

84, Rue Philippe de Girard 75018 PARIS

Tél. : 46-07-94-84

Fermeture du 31/07/96 au 04/09/96.

- LA TERRASSE

222 bis, Rue Marcadet 75018 PARIS

Tél. : 42-26-03-12

Fonctionnement normal pendant les mois d'été.

- BORÉAL

64 ter, Rue de Meaux 75019 PARIS

Tél. : 42-45-16-43

Fonctionnement normal pendant les mois d'été.

- MÉDECINS DU MONDE

62, Rue Parmentier 75011 PARIS

Tél. : 43-14-81-61

Dispensaire fermé en Août.

- MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

54, Rue de Liebnitz 75018 PARIS

Tél. : 42-28-54-54

Fermeture du 03/08/96 au 01/09/96.

- BUS DES FEMMES

44, Rue René Boulanger 75010 PARIS

Tél. : 42-00-78-02

Pas de circulation du bus du 29/07/96 au 25/08/96

- CONFLUENCES

123, Rue de l'Ouest 75014 PARIS

Tél. : 43-95-08-08

*Fonctionnement restreint suivant les services
en Juillet et en Août.*

- CORDE RAIDE

6, Place Rutebeuf 75012 PARIS

Tél. : 43-42-53-00

Fonctionnement normal pendant les mois d'été.

- DIDRO

9, Rue Pauly 75014 PARIS

Tél. : 45-42-75-00

Fermeture des Centres DIDRO et OASIS au mois d'Août

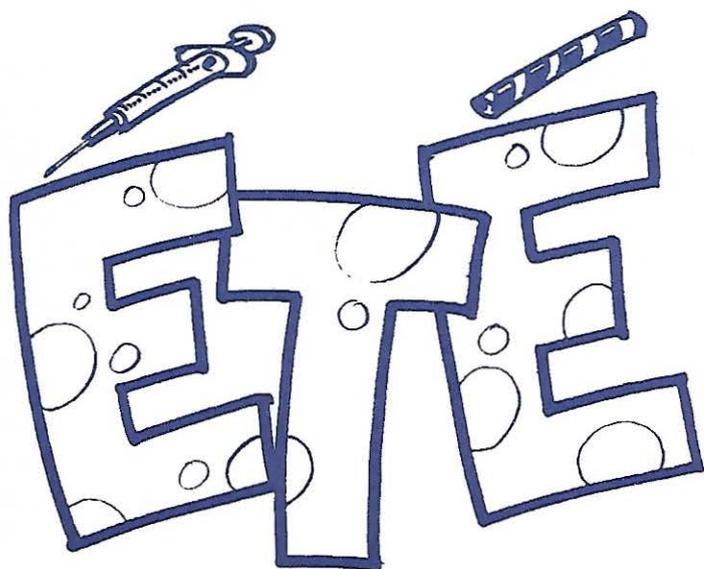
- ESPOIR GOUTTE D'OR

11, Rue Saint Luc 75018 PARIS

42-62-55-12

*Fonctionnement normal en Juillet.
Horaires restreints en Août.*





• STEP

56, Boulevard de la Chapelle 75018 PARIS

Tél. : 42-64-23-21

Fonctionnement normal pendant les mois d'été.

• NOVA DONA

104, Rue Didot 75014 PARIS

Tél. : 43-95-81-75

Fonctionnement normal pendant les mois d'été.

• EMERGENCE

Espace Tolbiac

60, Rue de Tolbiac 75013 PARIS

Fonctionnement normal pendant les mois d'été.

• UNAFALT

42, Avenue Jean Moulin 75014 PARIS

Tél. : 45-42-43-74

Fonctionnement normal pendant les mois d'été.

• MONCEAU

5, Rue Jules Lefebvre 75009 Paris

Tél. : 53-20-11-50

Fermé du 05/08/96 au 17/08/96.

Horaires modifiés le reste du mois d'Août.

• CROIX ROUGE FRANCAISE

Saint Germain-Pierre Nicole

27, Rue Pierre Nicole 75013 PARIS

Tél. : 43-25-75-03

Fermeture au mois d'Août.

• ASUD PARIS

23, Rue du Château Landon 75010 PARIS

Tél. : 53-26-26-53

Fonctionnement restreint en Juillet-Août.

• AIDES

247, Rue de Belleville 75019 Paris

Tél. : 44-52-00-00

Fonctionnement normal pendant les mois d'été.

Pas de changement d'horaires pour le Bus du B.R.A.S.

• DROGUE ET SOCIETE

Maison des Associations

1, Rue François Mauriac 94000 CRETEIL

Tél. : 48-99-22-14

Fonctionnement normal pendant les mois d'été.

• LE SLEEP-IN

61, Rue Pajol 75018 PARIS

Tél. : 42-09-07-07

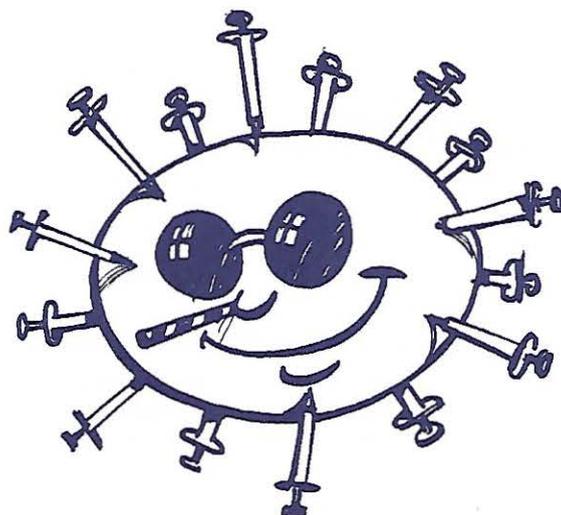
Fonctionnement normal pendant les mois d'été.

• SAMU SOCIAL

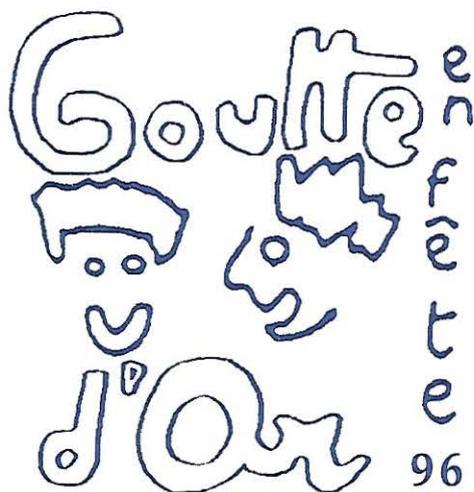
Numéro Vert

05/306/306

Fonctionnement normal pendant les mois d'été.



E.G.O ET LA GOUTTE D'OR EN FÊTE



Depuis de nombreuses années, l'Association Espoir Goutte d'Or, de par son implication et sa collaboration à la Coordination Inter-Associative du quartier, participe à la construction de la Fête de la Goutte d'Or. Cette année encore, EGO sera présent comme beaucoup d'autres associations pour fêter le quartier et le début de l'été. Des emplacements sont prévus, notamment dans le square Léon, pour accueillir les stands aux moments des grandes manifestations.

Pour EGO, c'est un moment tout particulier puisque notre association est née suite à un débat autour de la Toxicomanie organisé pendant la Fête de la Goutte d'Or. Officieusement cela fait 10 ans que EGO existe et l'année prochaine au mois de Juin 97, EGO fêtera la création officielle de l'Association.

Dix ans de participation à la vie sociale du quartier, d'implication dans des actions spécifiques auprès des usagers de drogues ainsi que dans l'élaboration de ces festivités que nous offre le quartier depuis 11 ans. Puisse cette semaine de fête, être chaude et ensoleillée. Qu'elle soit pour tous un moment où les inégalités et les problèmes seront mis de côté. Que tout le monde s'amuse !

Bonne fête à tous, bonne fête à la Goutte d'Or !

YVES

Goutte d'Or en Fête - du 29 juin au 7 juillet

Le Programme

Samedi 29 Juin

• REPAS de QUARTIER et BAL POPULAIRE

Vous venez avec votre repas...vous mangez ce que vous avez apporté, ou vous partagez (ou échangez) avec vos voisins... Des tables et des sièges sont installés, et des barbecues allumés (pour ceux qui veulent griller de la viande ou du poisson). Occasion de se rencontrer et de dîner ensemble. Vers la fin du repas, un bal sera animé par "LAS PATATAS ESPANTADAS", orchestre de rock gingnette. Ainsi, de manière conviviale et populaire sera lancée la GOUTTE D'OR EN FÊTE 96. Seuls, en famille ou entre amis... Tous, vous y trouverez votre place !

Sam. 29 & Dim. 30 Juin

• 3ème DICTÉE DE LA GOUTTE D'OR

Salle St Bruno. 6 catégories : 8/9 ans et 10/11 ans (samedi 29 à 10 h 30), 12/14 ans (samedi 29 à 11 h), 15/17 ans (dimanche 30 à 18 h), 18/24 ans et 25 ans et plus (dimanche 30 à 19 h). S'inscrire Salle St Bruno avant le 25 juin.

• EXPO MASQUES, COSTUMES, MARIONNETTES

14 h à 18 h - Local de Babel. Expo-rencontre en présence de responsables du Théâtre de la Marionnette dans les locaux de Babel (angle rues de Chartres et de la Charbonnière).

Dimanche 30 Juin

• Démonstration de FOOT FÉMININ (15 h - Square)

Lundi 1er Juillet

• Grand jeu : CHASSE AU TRÉSOR (de 6 à 12 ans)

Rendez-vous à 14 h - Square Léon (terrain de boules)

• Théâtre : AMOUR SANS FRONTIÈRES

18 h - Salle Saint-Bruno

Spectacle mis en scène par Annick Rouaud et interprété par des jeunes du GRETA Rabelais, autour des thèmes de la famille et du racisme.

• Spectacle de marionnettes (tous publics) :

ALUMINURES par le Théâtre Barbare. Le Théâtre Barbare est issu de l'Ecole Internationale de la Marionnette de Charleville-Mézières... Théâtre à rêver pour petits et grands...

Mardi 2 Juillet

• GUIGNOL : Les Marionnettes de Montmartre

À partir de 15 h - Maternelle (55 Goutte d'Or). 15 h : "La cape de transformation" (4 à 6 ans) ; 16 h : "Guignol et l'épouvantail" (2 et 3 ans) ; 16 h 45 : "Au service du Roy" (4 à 6 ans).

• TOURNOI DE BASKET-BALL

12 h - Gymnase de la Goutte d'Or. Pour les filles de 12 à 16 ans, par équipes de 6 et inscrivez-vous aux Enfants de la Goutte d'Or (25 rue de Chartres du lund. au vend. de 18 à 20 h).

FAITES LA FÊTE!

9

• CONCERT À L'EGLISE St BERNARD (20 h 30)

- "MISA CRIOLLA" et chants d'Amérique latine : la "messe créole" d'Ariel Ramirez par le "Coro Canita Latino-America" (30 choristes et instrumentistes).

- **HOURIA AÏCHI** : Chants et musique des Aurès. Après le Théâtre de la Ville, New-York, Montréal, Bruxelles, c'est à la Goutte d'Or que l'on pourra entendre cette voix étonnante et puissante au service de la chanson traditionnelle des Aurès (Algérie).

Mercredi 3 Juillet

• TOURNOI DE FOOT-BALL (8 à 14 ans)

10 h - Square Léon. Formez votre équipe de 5 (+ 1 remplaçant facultatif) et inscrivez-vous aux Enfants de la Goutte d'Or (25 rue de Chartres du lund. au vend. de 18 à 20 h).

• SCÈNE OUVERTE

17 h - Square Léon - podium. Scène ouverte (13 ans et +) et concours de chorégraphies (5 à 12 ans) pour tous les artistes en herbe... Inscriptions au 42 05 95 13 (Agnès Thiébault).

• SPECTACLES DE MAGIE

21 h - Square Léon : avec Jean MERLIN et Bertran LOTTH. Comme l'an passé avec l'Ecole Nationale du Cirque, une dizaine d'enfants du quartier auront été initiés à la magie et présenteront un numéro avant que n'interviennent ces deux grands professionnels que sont J. Merlin et B. Lotth.

Jeudi 4 Juillet

• TOURNOI DE FOOT-BALL (Jeunes de + de 16 ans)

10 h - Square Léon. Par équipes de 5 (+ 1 remplaçant facultatif). Inscription à l'Espace Jeunes LAGO (6 rue de la Goutte d'Or) avant le 30 juin (participation : 10 F par joueur).

• TOURNOI DE VOLLEY-BALL

12 h - Gymnase de la Goutte d'Or. Pour les filles de 12 à 18 ans, par équipes de 7 et inscrivez-vous aux Enfants de la Goutte d'Or (25 rue de Chartres du lund. au vend. de 18 à 20 h).

• FINALE DU TOURNOI DE PING-PONG (Square)

• ANIMATION et GOÛTER FERMIER

15 h - Maternelle (55 rue de la Goutte d'Or). Enfants de moins de 8 ans. Découverte de la ferme et dégustation de produits laitiers.

• COURTS MÉTRAGES SUR L'AFRIQUE

Procréart (35 rue Léon - 20 h). Des films africains, des films sur l'Afrique, avec le concours de la Cinémathèque du Ministère de la Coopération.

Vendredi 5 Juillet

• FINALE DU TOURNOI DE JEUX DE SOCIÉTÉ

15 h - Centre interculturel (28 rue de Laghouat)

• CONCERT - PLATEAU RAP (18 h 30 - Square Léon)

Avec : **SLÉO - FABE - MISTA CHICK CLAN** et **BOPROFET**. Ces quatre groupes, issus du 18ème, ont conquis leur place sur la scène très riche du rap français. Ils seront précédés de cinq autres groupes qui "montent" formés par des jeunes de la Goutte d'Or : **DÉCLIC, BARBÈS FAMILY, SENSITIVE, SCARCASE** et **FORCE NÈGRE**.

Samedi 6 Juillet

• LÂCHER DE BALLONS

16 h - Square Léon. Dès 14 h 30, familles et enfants peuvent venir écrire leur message... et à 16 h, les ballons seront lancés vers des horizons inconnus.

• CONCERT PUBLIC (19 h - Square Léon)

- **MISAAL** : Mbalax de Dakar. Ce groupe de jeunes musiciens sénégalais vient du quartier de la Patte d'Oie à Dakar où vivent Wolofs, Diolas, Toucouleurs, Peulhs et Sérères. Ils ont été consacrés par le Printemps de Bourges 1995. Leur style ? Ils le définissent comme "AFRO", avec des influences "FUNK" et "JAZZ", bref du MBALAX à leur façon. Neuf musiciens et une danseuse à découvrir rapidement !

- **L'ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS** (Chants et Musiques du Maghreb) : l'Orchestre National de Barbès est né du croisement de toutes les musiques du Maghreb, traditionnelles ou modernes, profanes ou sacrées que Youcef Boukella a le génie de faire danser ensemble : le gumbri (basse traditionnelle des gnawas et des Aïssawas) s'y enrichit d'une palette d'attaques funky... Le raï oranais retrouve sa pulsion dangereuse, le chaâbi garde sa réserve. Bref, c'est à un voyage dans toutes les musiques du Maghreb que nous invite l'Orchestre National de Barbès...

Dimanche 7 Juillet

• CONCERT PUBLIC (19 h - Square Léon)

- **SOUL TIME** : Rythm'n blues. Venez swinguer, danser and "clap your hands" avec SOUL TIME. Ils vous feront revivre les hits Rythm'n Blues qui ont marqué le top 50 des années 60, des Blues Brothers à Ray Charles, en passant par Joe Cocker et Tina Turner...

- **RENEGADES STEELBAND ORCHESTRA DE TRINIDAD** : originaires de l'île antillaise de Trinidad, ils remportent depuis plusieurs années le championnat national des Steel Bands. Les Renegades interprètent, dans une symphonique de bidons, une série de calypsos dévastateurs et un répertoire allant de Tchaïkovski à Bob Marley.

Du 5 au 7 Juillet

• ATELIER MULTIMÉDIA

11 h à 17 h 30 - Local de Babel. Atelier ouvert à tous : initiation à Internet, au traitement de textes et à la manipulation de CD Rom documentaires dans les locaux de Babel, au pied du passage Boris Vian (angle rues de Chartres et de la Charbonnière).

ET AUSSI :

Du 24 juin au 7 Juillet

• TOURNOI DE TENNIS

4 catégories : Hommes (30 F), Enfants de 8 à 14 ans (20 F), Vétérans - 40 ans et plus (30 F), et Doubles mixtes (50 F). Inscriptions jusqu'au 22 juin à l'Espace Jeunes LAGO (6 Goutte d'Or - du mardi au samedi de 18 à 20 h).

Du 29 juin au 6 Juillet

• PHOTOS : 10 ANS D'IMAGES à la Goutte d'Or

À Procréart - 35 rue Léon. Exposition ouverte de 18h à 20h (samedi de 14 h à 20 h).

SPECTACLES GRATUITS

Renseignements : 42 23 50 50

Salle Saint-Bruno - 9 rue Saint-Bruno - 75018 Paris

FESTIVAL ORGANISÉ PAR LES ASSOCIATIONS
DE LA GOUTTE D'OR

Pour la 11ème année consécutive, du 29 Juin au 7 Juillet, la Goutte d'Or fait la fête.

La Goutte d'Or fait la fête, mais c'est aussi la Fête qui fait la Goutte d'Or.

La fête permet aux enfants, aux jeunes, aux adultes de notre quartier de s'exprimer par la musique, le chant, la danse, la poésie, le spectacle, la photo, les arts graphiques et même la gastronomie: tout ce qui fait la culture, une manière d'être, de communiquer, de vivre ensemble. Plus particulièrement, elle permet à de jeunes groupes du quartier de se faire connaître et de révéler leurs talents. Mais elle nous donne aussi la chance d'entendre et de voir des groupes connus de toute la France et même à l'étranger.

Tout cela fait l'âme du quartier de la Goutte d'Or. La fête détruit l'image véhiculée encore trop souvent par certains médias ou par la rumeur assassine. La Goutte d'Or n'est pas d'abord un lieu de trafics et de délinquance. Dans ce quartier vivent des gens ordinaires, comme vous et moi, qui travaillent, jouent, chantent et rêvent.

Les fêtes de la Goutte d'Or sont un creuset où différentes cultures venues de tous les horizons du monde se fondent pour donner naissance à une culture nouvelle. Elles produisent un "vivre ensemble" que pourrions nous envier, à juste titre, bien des banlieues.

Que les juges et les censeurs de la vie de notre quartier se donnent la peine de venir découvrir de l'intérieur ce "vivre ensemble". Sous les scories de leurs jugements et de leurs critiques, ils découvriront peut-être l'Or de la Goutte d'Or.



Dix ans de folies!

Folies Goutte d'Or, sans artifices,

Loin des Folies de Bergères factices.

Fête des Blacks, Blancs, Beurs,

Musiques d'ici, de là-bas ou d'ailleurs

Roulement des tam-tams,

Claquement des cymbales,

Caquètement des maracasses.

Rythmes endiablés des danseurs demi-nus,

Tournis des robes flammées,

Bondissant du podium et pleuvant sur la foule.

Elle crie, scande et danse,

Foule de jeans, T-shirts et boubous,

Piquée ici et là de djellabas et de madras.

Gamins comme des grappes de fruits mûrs

Tombant des arbres du square

Ou en guirlandes accrochées aux rives de la scène.

C'est l'âme de la Goutte d'Or.

De filets en paniers,

Elle fait bondir les enfants de la balle.

Elle honore par un concours

L'orthographe et la gastronomie,

La belle langue et le fin palais.

Elle inscrit en lettres d'or

La mémoire de ses rues et de ses habitants,

En dessins, fresques et photos des petits ou des grands.

En l'église, elle vibre à l'unisson des cœurs,

Pour les enfants du Ciel et pour ceux de la Terre.

Pour chacun, pour chacune, un moment de bonheur,

Non pas au goutte à goutte, mais en abondante pluie

De GOUTTE D'OR EN FÊTE.

HENRI

UNE SOIRÉE AU BÉNÉFICE D'EGO

Au mois d'Avril 96, une étudiante, amie de Fabienne, charmante jeune fille stagiaire à EGO, décida de mobiliser une partie de son école pour organiser une soirée au bénéfice de notre association. C'est avec joie et fierté, que l'ensemble du personnel d'EGO, ainsi que de nombreux jeunes du quartier, ont participé à cette manifestation où tout avait été préparé par les étudiants. De la part d'Espoir Goutte d'Or, merci donc à Gaëlle de cette initiative et de sa détermination. Merci à Fabienne pour cette preuve d'attachement, pour sa collaboration lors de son stage au sein d'EGO et pour sa fidélité depuis notre rencontre. Merci bien sûr à tous les camarades de classe et les copains de Gaëlle et Fabienne pour leur participation, de près ou de loin, à cet événement. Voici, raconté par les deux complices, comment tout est arrivé :

"C'est l'histoire de deux copines devenues amies au fil des années.

L'une, Fabienne, faisait des études dans le social, Gaëlle la seconde était dans le commerce. Fabienne a effectué pendant plusieurs semaines un stage à EGO. Le sens du contact, la gentillesse et la compétence de ces gens l'ont à jamais marquée.

Pendant que Fabienne travaillait, Gaëlle est partie avec sa classe en Tunisie. A son retour, Fabienne lui raconta avec enthousiasme tous les gens qu'elle avait rencontrés, ainsi que la complexité du travail mais également son utilité.

Le récit rendait Gaëlle admirative. Elle était partie en "vacances" avec sa classe alors que son amie avait vécu quelque chose d'important. Alors, une idée germa dans l'esprit de Gaëlle, mêler l'utile à l'agréable, organiser une soirée étudiante dont tous les bénéfices seraient reversés à EGO.

Cette soirée se déroula le 19 Avril dans une très bonne ambiance. Le groupe d'EGO semblait beaucoup s'amuser comme tout le monde d'ailleurs.

Puis la soirée toucha à sa fin et Gaëlle fit les comptes. Se faisant, elle prit conscience qu'elle avait réalisé une petite action à ses yeux, mais qui pourrait aider beaucoup de personnes.

Merci à Espoir Goutte d'Or de nous avoir si bien accueillis."

GAELE et FABIENNE.



Soirée

EGO

19 AVRIL 96

A PARTIR DE 21 H

(JUSQU'À 2 H 30)

P.A.F 40 FR\$

EGO
Prévention et
traitement de la
toxicomanie et du SIDA

12, place de
la République
PARIS 10ème
M° République

Voici le contenu d'un courrier qui nous est parvenu à EGO. Christelle est une jeune fille que nous connaissons bien et qui tenait à vous faire part de ses impressions à propos de son placement en hôpital psychiatrique.

UNE TOXICO EN H.P.

J'ai d'abord atterri à Sainte Anne, puis ai été transférée sur Maison-Blanche à Neuilly sur Marne. Là-bas, ils vous enlèvent tout, mais moi au bout de 3 jours, j'avais le droit d'avoir un minimum de vêtements sur moi. Et puis, Mardi matin, la fenêtre de la salle T.V. était ouverte, alors j'ai enjambé et au moment où je faisais du stop pour repartir sur Paris, ma mère est arrivée, donc elle m'a ramenée.

Je croyais qu'ils allaient m'attacher ou m'enfermer, mais non. A 13 h 30, j'étais transférée sur Etampes. Le pavillon où je suis s'appelle "Les Iris". Dès que je suis arrivée, Dominique l'infirmier, très gentil, m'a tout de suite mise à l'aise et en confiance. Et eux, ils m'ont laissé toutes mes affaires. Les fenêtres sont grandes ouvertes, pas besoin de faire un plan évasion! Et puis même si vous partez, ils viennent vous rechercher. Ici, c'est comme une petite communauté et une histoire de confiance. Et c'est ce que je fais. Je leur fais confiance et je leur donne ma confiance! C'est pour cela que je suis encore là. Et pour me soigner sérieusement. Je suis en train de mettre en place un projet "post cure" et cela va se voir bientôt avec le Docteur et ma mère. J'espère que cette fois ce sera la bonne. Ici, c'est bien un centre psychiatrique, donc il y a toutes sortes de personnes différentes. Des mongoliens, des attardés, tout. Des gens qui

hurlent, qui bavent. C'en est écoeurant, mais ils n'y sont pour rien. C'est pour cela que je remercie Dieu d'avoir toute ma famille, même si je suis séro et toxico, je peux encore m'en sortir, pas eux.

Alors ne vous faites pas interner dans un H.P., ce n'est pas le "Club Med", mais avec une association comme EGO, à qui je dois beaucoup, vous pouvez vous aussi vous en sortir. Je ne pense même plus à la came, pourvu que cela dure.

C'est à vous de gérer votre manque physique et moral. C'est une toxico qui vous le dit.

Bonne chance !

Christelle

* * * *

Une lettre, un témoignage, un cri d'un homme qui, de sa détention au Centre Pénitentiaire de Nantes, nous raconte son désarroi face au système de réinsertion sociale et professionnelle instauré dans les prisons.

DANS LES COULISSES DU CENTRE PENITENTIAIRE DE NANTES

Un rapport trop long pour être publié dans ce journal, lève le voile sur le comportement de la Commission des Peines au sein de cet établissement. Outre le discours officiel, tout y est planifié afin de soumettre les prisonniers à un régime excessivement coercitif, par exemple:

- le travail dévalorisant, sous-payé (obligatoire dans l'hypothèse obtention de remise de peine, permission et autres mesures favorables) est de nature à fortement les décourager dans l'exercice d'un emploi après la libération.

- l'octroi de remise de peine, permission, mesure de conditionnelle, est inversement proportionnel aux efforts de réadaptation sociale et professionnelle fournis par les prisonniers.

Ceux qui osent dénoncer cet état de fait, sont envoyés aux divers psychiatres de l'établissement.

En ce qui me concerne, parvenir à trouver un emploi en étant prisonnier est déjà une performance, et à fortiori deux emplois. C'en est trop pour le J.A.P., (Juge d'Application des Peines) qui, devant



tant d'obstination à m'insérer professionnellement, m'interdit formellement de rencontrer tout employeur, de leur téléphoner, mais en plus m'impose une cure psychiatrique.

Ma famille ne pouvant se déplacer, je ne reçois aucune visite, bonne raison pour le J.A.P. de m'interdire toute permission dans le but de maintenir mes liens familiaux.

Démobilisation et démotivation professionnelles d'un côté, désocialisation au niveau des valeurs morales et affectives de l'autre, le conditionnement des prisonniers maintenus dans ce système désespérant, les conduit malgré eux inévitablement à l'état de récidive après leur libération.

Tout ce travail de conditionnement psychologique satisfait pleinement les membres de la Commission des Peines dans son entêtement à imaginer que leurs méthodes incohérentes sont efficaces.

Si les autorités cherchaient officiellement à développer la criminalité, elles ne procéderaient pas autrement. Complètement décalé avec la réalité du travail, la responsabilité individuelle, complètement démuni, comment faire pour vivre décemment à l'aube du 21ème siècle dans un des pays les plus riches de la planète ? Sans mendier ? L'état de récidive bien sûr !

Car si chaque personne se doit de respecter la loi, il doit aussi voir l'exemple de ses droits respectés. Le droit de se loger décemment, le droit de travailler, de se vêtir, de se nourrir, le droit de vivre dans la dignité.

Si un prisonnier à qui l'on permet de rechercher un emploi, puis de l'exercer, est un délinquant de moins, au C.P. de Nantes sévit la logique inverse !

M.F.

* * * *



Lors d'un séjour en centre de post cure, Fouad a entendu parler de certains changements qui devraient s'opérer dans ces structures à propos de la sélection du public accueilli après un sevrage. C'est sous forme de question que ce jeune homme nous fait part de sa réflexion.

LES "MÉTHADONIENS" EN POST-CURE ?

Durant mon séjour en post-cure, j'ai appris qu'ils comptaient y envoyer des gens qui prennent de la métha.

1ère question :

- Faut-il ouvrir d'autres post-cure pour ceux qui prennent de la méthadone ?

2ème question :

- Devons-nous les regrouper avec les héroïnomanes ?

3ème question :

- Est-ce que les personnes concernées par la came et qui essaient de s'en sortir grâce à un séjour en post-cure, accepteraient d'y voir des gens qui prennent tous les matins leur dose de métha ?

4ème question :

- L'ambiance serait-elle plus tendue ? Car il suffirait d'une personne qui prend de la métha et peut-être autre chose, pour que cela se durcisse. En post-cure quand une personne ne va pas bien, c'est tout le groupe qui s'en ressent, il suffit d'un jour, oui un jour, mais ceci entre héroïnomanes, alors imaginez le reste...

5ème question :

- Est-ce que ce serait une bonne thérapie de vouloir mélanger héro et métha ?

Ce sujet me tient à coeur, ce que je dis n'engage que moi. Merci d'avance de m'avoir lu.

FOUAD

A propos du SIDACTION

Il est trois heures du matin, je reviens du Zénith de Paris où se déroulait l'émission du SIDACTION 96 organisée par l'Association ENSEMBLE CONTRE LE SIDA et toutes les chaînes de télévisions françaises. En tout plus de 7 heures d'antenne pour une cause d'urgence nationale qui fait actualité depuis 1981, date à laquelle nous avons entendu parler du SIDA.

Je n'ai pas attendu la fin de l'émission parce que les deux premières parties intitulées, "Vivre avec le SIDA" et "Vivre et se soigner", n'ont pas motivé chez moi l'envie d'assister à la troisième partie, "Vivre et prévenir".

Tout au long des 5 heures que j'ai passées là-bas, je n'ai entendu que le ronronnement des appels aux dons. La lourdeur et le manque d'énergie des présentateurs n'ont fait qu'ajouter à la mièvrerie de leurs discours qui prônaient la prévention auprès de la population et la mobilisation à la participation financière, en formulant des "Vous devez donner, vous devez vous protéger", comme si ces Messieurs n'étaient pas concernés.

Aucun d'entre eux n'a eu le réflexe et l'intelligence de sortir de sa poche un chèque, de libeller un chèque et d'en faire don face à l'opinion publique, que tout au long de l'émission on a attendrie avec des témoignages larmoyants et gentillets et rassurée quant au contrôle et à la distribution des fonds récoltés.

J'étais révolté d'entendre le coordinateur de la soirée dire à cette jeune grand-mère, "Vous n'aviez aucune raison que votre vie soit traversée par le SIDA."

Qui a une raison de voir un jour sa vie bouleversée par cette maladie ?

Qui souhaite raisonnablement être atteint par ce virus, dont certains pensent encore qu'ils ne sont pas concernés ?

Le danger n'est-il pas dans l'ignorance, le manque d'information adaptée et l'absence de mesures pertinentes ?



F. Boisnard.

Sidaction 96

Pourquoi doit-on acheter à un prix exorbitant les préservatifs, seul moyen de protection efficace à ce jour ?

Qu'en est-il de la campagne de prévention où les préservatifs étaient disponibles à un franc l'unité ?

Quelle place donne-t-on à la prévention au sein de l'Education Nationale ?

Pourquoi l'argent destiné à la formation des médecins généralistes a-t-il été bloqué, supprimant cette action ?

Pour quand un accès aux soins basé sur le droit de vivre ?

Qu'en est-il de l'accès à ces nouveaux traitements que certains médecins refusent de prescrire et que certains malades vont eux-mêmes chercher aux Etats-Unis parce que leur taux de T4 n'est pas assez bas pour obtenir ces médicaments en France ?

Que font nos dirigeants politiques, eux qui ont jugé bon de réduire le Ministère de la Santé à un Secrétariat d'Etat ?

Quand verrons-nous une politique de santé publique nationale cohérente ?

Tant et tant de questions que nous pouvons nous poser après cette manifestation qui est censée faire appel à la responsabilité de l'individu, à la mobilisation et à la solidarité mais qui malheureusement nous atteste surtout de l'incohérence et de l'inefficacité des Pouvoirs Publics qui devraient être les premiers à donner l'exemple ?

Où étaient les représentants du Gouvernement? Malgré la présence de Monsieur Hervé GAYMARD, secrétaire d'Etat à la Santé, qui est passée totalement inaperçue, un seul était présent en la personne de Philippe DOUSTE-BLAZY, Ministre de la Culture. Celui-ci s'est fait littéralement agresser par les Membres d'ACT-UP qui ont exprimé leur mécontentement en le traitant "d'assassin". Ils ont soulevé la question des malades étrangers en situation irrégulière et celle du SIDA en prison. Finalement, Act-Up a quitté la salle. Où était le Ministre de l'Intérieur ?

Concernant la Toxicomanie, il a fallu attendre 1 heure du matin pour que le sujet soit abordé. On peut se demander alors qu'est-ce qui définit l'ordre et la priorité des sujets dans l'organisation de cette émission.

Pendant que Monsieur JUPPE visitait en grande pompe l'hôpital BICHAT à Paris et qu'il se rassurait face aux médias sur la politique de son gouvernement, 50 personnes toutes les 10 minutes étaient contaminées, dans le Monde, comme nous l'a si bien dit Monsieur CAVADA en début d'émission. Quand on sait que les Pays du Tiers Monde sont dans une situation catastrophique et que la France est le pays le plus touché en Europe, certains de nos dirigeants osent prôner la confiance.

Je suis écœuré, heureusement que je crois en ce que je fais, avec une équipe motivée, réaliste et humaine. A EGO nous sommes tous déçus de la platitude et du manque d'âme de cette émission, malgré les messages d'amour et de solidarité formulés tout au long de la soirée par des artistes et personnalités qui, pour la plupart, ne reflétaient aucune motivation.

Il ne s'agit pas là de remettre en cause le professionnalisme et la crédibilité de l'Association "ENSEMBLE CONTRE LE SIDA", que je respecte pour son implication dans la lutte contre la pandémie.

(suite et fin au bas de la page 15)

NOTRE SOCIÉTÉ !!!

Me donne tellement envie de gerber,
Que, pour arriver à la supporter
Je fais en sorte d'être le plus souvent défoncé,
Au point de vouloir en crever.
Mais à chaque fois, même la mort ne m'a pas
accepté,
Alors, à vous qui êtes là pour nous aider
À arrêter de nous shooter,
Nous donner un endroit où on peut dormir et
manger,
Comment arrivez-vous à dormir,
En vous disant, je l'ai aidé à s'en
sortir?
Ce poème est aussi noir
Que l'inspiration de mon
désespoir.

AMINE

Lorsque je vois mon dealer,
Celui à qui j'achète mon malheur,
Je suis content tout en sachant
Que je vais être obligé de lui
donner mon argent,
Car je suis complètement
dépendant
De ce "putain" de produit qu'il me
vend,
Tout en sachant que j'ai tort
De courir après la mort!!!
Mais, quand je vois ce salaud
Qui me procure mon "Héro",
Je me dis : "ouf, enfin je vais me la
coller au creux du bras
Et une fois que j'ai fait cela,
Je me dégoûte, et de moi je doute.
Car je me demande quand
trouverais-je enfin la réponse,
Devant tant d'années de "DÉFONCE".

AMINE

A ce garçon muet d'avoir trop vu
Des chimères, des faux paradis,
Sur son visage marqué, les larmes ne coulent plus.
Il est parti, c'était un Vendredi.

Il se souvient de ses charmes à elle, sa compagne,
De cette brune, de cette blanche, de son héroïne.
Elle l'a accompagné tout là haut, au dessus des
montagnes,
Pour y côtoyer les dieux et leur puissance divine.

C'était un Vendredi, il
est parti on ne sait où,
Sans un mot, sans un
regard derrière lui.
Dans son délire, il est
allé jusqu'au bout,
Pour elle, il s'est
enfoncé dans la nuit.

Il ne reviendra pas, ce
garçon muet.

Ce jour, un voile est
descendu sur ses yeux,
Sur mon visage
marqué, les larmes ont
coulé,

Il est parti sans un cri,
sans un adieu.

Pour tous les beurs,
mais aussi pour tous les
gens prisonniers de la vie,
morts, comme seule
évasion possible, d'avoir
"osé" imaginer un bonheur
plus consistant, de l'avoir
liquéfié et injecté dans
leurs veines, jusqu'à
l'overdose.

OMAR



A propos du SIDACTION (suite et fin)

Toutefois, bien que l'Association EGO soit redevable envers E. C. S., qui a financé le journal ALTER EGO durant l'année 95, je souhaite contester le fait que l'émission ait été malheureusement confiée à des professionnels de la communication et non pas à des professionnels de la Prévention et de la Santé Publique. La dimension financière est un axe

essentiel de la lutte contre le SIDA pour faire avancer la recherche et la prise en charge des malades, mais on peut déplorer dans cette émission le manque d'humanité vis-à-vis de certaines populations malades et l'absence d'un aspect qui me semble primordial : "La Promotion des Droits de l'Homme".

Si je m'exprime ainsi, c'est pour la mémoire de mes ami(es) Edith, Jean-Baptiste, Peter, Eddie, Claude, qui sont partis et pour ceux qui aujourd'hui vivent dans la maladie ou avec leur séropositivité, que je dis ce n'était pas SIDACTION mais SIDA INACTION.

YVES

Si on a plusieurs partenaires, pour ne pas multiplier les risques, il y a le préservatif.



Un seul rapport sexuel suffit à transmettre le virus du sida et une personne séropositive peut ne porter aucun signe visible de la maladie. C'est pourquoi, même si on la connaît depuis longtemps, même si on dit qu'elle n'a jamais d'aventures, même si en apparence elle est en bonne

santé, la façon la plus sûre de se protéger est d'utiliser systématiquement le préservatif. Quelle que soit la situation : rencontres occasionnelles, partenaires différents, retrouvailles avec un ou une "ex", la toute première fois... Pour toute information, Sida Info Service au 05.36.66.36.

Protégez-vous du sida. Protégez les autres.